
Sophie-Anne Leterrier

David Tunley, *Salons, Singers and Songs - A Background to Romantic French Song 1830-1870*, Aldershot (Royaume-Uni), Ashgate, 2002, 283 p.

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Sophie-Anne Leterrier, « David Tunley, *Salons, Singers and Songs - A Background to Romantic French Song 1830-1870*, Aldershot (Royaume-Uni), Ashgate, 2002, 283 p. », *Revue d'histoire du XIXe siècle* [En ligne], 26-27 | 2003, mis en ligne le 23 juin 2005, Consulté le 03 février 2012. URL : <http://rh19.revues.org/index779.html>

Éditeur : Société d'histoire de la révolution de 1848

<http://rh19.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :

<http://rh19.revues.org/index779.html>

Document généré automatiquement le 03 février 2012. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

Tous droits réservés

Sophie-Anne Leterrier

**David Tunley, *Salons, Singers and Songs*
– A Background to Romantic French Song
1830-1870, Aldershot (Royaume-Uni),
Ashgate, 2002, 283 p.**

Pagination de l'édition papier : p. 413-414

- 1 Pendant les années 1860, environ quatre cents concerts publics sont donnés à Paris dans les six premiers mois de l'année, ce qui relègue les concerts privés à une place secondaire ; mais ce n'est pas le cas dans les années précédentes, où ceux-ci jouent au contraire un rôle capital dans la diffusion du goût musical et le privilège de certaines formes, dont la romance. La liste de près de mille concerts répertoriés par la presse musicale entre 1834 et 1870 représente sans doute environ le quart de ceux qui furent donnés alors. Aussi le choix fait par David Tunley d'explorer ce domaine est-il des plus justifiés.
- 2 Son ouvrage montre que l'enthousiasme manifesté en France au XIX^e siècle pour la musique doit beaucoup à cet épisode, et que le succès national de la mélodie s'appuie sur l'alliance antérieure de la poésie romantique et de la musique de salon, fondée elle-même sur la priorité donnée au texte sur la musique proprement dite, dans la musique française classique. L'auteur explore les effets durables de cet engouement, et les voies par lesquelles on passe de la romance à la mélodie, forme évidemment plus élaborée, indirectement influencée par les compositions des musiciens allemands, notamment Schubert. Le livre développe cette thèse, dans un parcours globalement chronologique, qui va du début des années 1830 à la fin du siècle.
- 3 Le premier chapitre, qui porte sur le « Paris musical », reprend des choses déjà bien connues, notamment sur la saison de 1830, les bals publics ; il comporte en revanche quelques notations utiles sur la chronologie des revues de musique et les éditions de partitions (p. 8). Dans le second chapitre, on pénètre dans les salons du faubourg Saint-Germain, du faubourg Saint-Honoré, du Marais, de la Chaussée d'Antin. On y rencontre quelques femmes musiciennes de l'aristocratie (p. 23), des savants mélomanes, et bien sûr des musiciens professionnels, qui sont les principaux acteurs des manifestations privées. Le salon de la princesse Mathilde est un excellent exemple, sur lequel les développements restent cependant assez superficiels. Le troisième chapitre parle plus en détail des artistes, des querelles d'école qui opposent le style français au style italien, de la célèbre famille Garcia et des chanteurs les plus en vogue, Duprez, Wartel, Geraldini.
- 4 Les chapitres suivants sont plus musicologiques. Ils sont respectivement consacrés à romance, qui fait l'objet d'une étude plus approfondie, illustrée d'exemples musicaux, à la réception parisienne de Schubert, enfin au passage de la romance à la mélodie. En défendant la thèse selon laquelle la mélodie dérive directement de la romance et du terreau des salons, dans lesquels la musique de Schubert, si étrangère dans son essence à l'univers de la romance, n'a été accueillie que grâce au prosélytisme de quelques amateurs, D. Tunley montre comment se construit le genre de la mélodie. Il examine qui sont les artisans de cette tradition, en étudiant plus précisément le rôle de certains médiateurs – Reber, Morel, Félicien David. Il examine aussi quelle a été la contribution de Gounod, et comment la musique de Fauré, Duparc, et même Debussy, s'enracine dans cette tradition. Sa démonstration est relativement convaincante, mais elle laisse tout de même de côté d'autres déterminations dans l'évolution des genres, en particulier celles qui passent par l'enseignement du métier ou par les influences étrangères. Elle a le mérite de mettre en évidence les conditions sociales de la réception des formes musicales, parfois un peu sous-estimées par certains musicologues.
- 5 Les appendices du volume sont particulièrement remarquables, en particulier le premier, qui fournit la liste des récitals privés dans des salons à Paris entre 1834 et 1870, sur la base

d'une compilation réalisée à partir de la *Revue et gazette musicale*, du *Menestrel* et du *Monde musical*. Le second liste les chants soli de Schubert publiés par Richault. Le troisième est un extrait de Romagnesi, *L'art de chanter les Romances, les Chansonnettes et les Nocturnes et généralement toute la musique de salon* (1846), en français et en traduction anglaise. Le quatrième est un article de *l'Echo musical* du 1^{er} septembre 1839 sur *l'Andalouse* de Monpou, le cinquième un extrait du chapitre XXI du livre de Jules Janin, *The American in Paris* (Londres, 1843). La liste des concerts privés, même restreinte à ce dont rendaient compte les journaux musicaux, est une base de données capitale pour qui veut se faire une idée de la vie musicale de l'époque. Souvent, les indications qui s'y rapportent dans les journaux en question sont extrêmement elliptiques, et la présentation ordonnée de tous ces éléments est fort utile, ne serait-ce que pour des recherches portant sur un auteur ou une forme spécifiques. Une bibliographie et un index achèvent le volume.

Pour citer cet article

Référence électronique

Sophie-Anne Leterrier, « David Tunley, *Salons, Singers and Songs – A Background to Romantic French Song 1830-1870*, Aldershot (Royaume-Uni), Ashgate, 2002, 283 p. », *Revue d'histoire du XIXe siècle* [En ligne], 26-27 | 2003, mis en ligne le 23 juin 2005, Consulté le 03 février 2012. URL : <http://rh19.revues.org/index779.html>

Référence papier

Sophie-Anne Leterrier, « David Tunley, *Salons, Singers and Songs – A Background to Romantic French Song 1830-1870*, Aldershot (Royaume-Uni), Ashgate, 2002, 283 p. », *Revue d'histoire du XIXe siècle*, 26-27 | 2003, 413-414.

Droits d'auteur

Tous droits réservés

Licence portant sur le document : Tous droits réservés